



Étienne Diserens

«LA MARCHE EST UN VÉRITABLE MIRACLE»

♦ **Rencontre** Un beau jour, cet ingénieur a décidé de traverser la Suisse du nord au sud à pied. Un livre retrace son aventure et ses réflexions. ———. GILLES MAURON

Son ouvrage vient de paraître, mais l'aventure a eu lieu en juillet 2001 déjà. Étienne Diserens, alors âgé de 43 ans, décidait de prendre un congé indéterminé pour tenter de rallier à pied le point le plus au nord de la Suisse, Bergen près de Schaffhouse, à celui le plus au sud, Pedrinato, au-dessous de Chiasso. Un périple qui a duré huit jours.

Loin de l'exploit sportif, ce père de famille, ingénieur agronome réputé, voulait avant tout retrouver un état d'écoute sensoriel de son environnement. Voyage initiatique fait à la force du mollet.

Qu'est ce qui vous a amené un jour à vous mettre en route?

Ce voyage, je le couvais depuis plus de vingt ans. Le temps a filé: il y a les contraintes de la vie, la famille, le travail... On n'a jamais le courage de dire:

«Stop! Je pense à moi, c'est mon affaire et c'est parfaitement légitime, j'y ai droit.» Un beau jour je me suis dit que

c'était maintenant ou jamais, et je l'ai fait.

Qu'est-ce qu'un scientifique comme vous attendait-il de ce voyage?

Je désirais me défaire de tout ce que j'avais appris au fil des années. Cet amoncellement de patatras nous enrichit et est très utile, mais il nous intoxique aussi. Le savoir n'est peut-être pas une finalité en soi.

Qu'alliez-vous chercher en vous défaisant de tout? Une forme de sagesse?

C'est paradoxal, mais rien. Je n'avais pas d'attentes. Je voulais juste écouter ce que mes sens, le mouvement du corps, le relief, les décors allaient me dire. Redevenir un fœtus qui ne sait rien mais qui utilise ses sens pour se faire une idée de qui il est, ce qu'il fait et perçoit.

Et qu'avez-vous donc pu percevoir?

Certains moments que je qualifie de magiques. Les vivre dépasse toute attente. Je me suis aussi rendu compte

Gesamt

Coopération
4002 Bâle
0848 400 044

www.cooperation-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 604'201
Parution: hebdomadaireN° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 108
Surface: 85'163 mm²

que de vouloir dissocier l'agréable du désagréable comme nous essayons de le faire dans nos vies est un leurre. La nature n'est pas ainsi...

Minute, minute! Parlez-nous de ces moments magiques?

Chacun les ressent à sa manière, c'est assez confidentiel et intime. Lorsqu'ils se manifestent, on n'existe plus. C'est comme si on était transporté par quelque chose qui nous dépasse. Toutes les échelles de mesures que l'on connaît sont alors balayées. Le temps n'existe plus. Un phénomène perceptible de dix

ou vingt minutes avant que l'ordinaire peu à peu reprenne le dessus.

Plutôt mystique ce scientifique...

Je décris ce que j'ai vécu. Les «grands» comme Ehrard Loretan sont, au travers de leurs exploits hors normes, à la recherche eux-aussi d'émotions semblables, soumis aux mêmes mystères, doutes et joies. Ce qui est extraordinaire, et que ce voyage m'a appris, c'est que cet «exploit» et cette aventure restent à la portée d'une grande majorité.

Quelle préparation avez-vous faite?

Aucune! C'est même la condition sine qua non pour se mettre à disposition de ce que le voyage peut nous apporter.

Il faut tout de même un bon physique...

Oui. J'ai une condition de base en faisant du sport régulièrement. Mais je n'ai fait aucune préparation particulière. J'ai pris mon sac, mes cartes topographiques, un canif, une carte de crédit, et je suis parti.

Qu'est-ce que cette aventure a changé dans votre vie?

Un regard neuf sur le quotidien. Je ne suis plus rebuté par les contraintes désagréables. Je les perçois comme faisant partie d'un tout nécessaire et indissociable.

Je ne suis pas immunisé contre le cafard, mais je peux avoir une certaine distance.

Et dans votre travail?

Le travail scientifique a des règles immuables. Mais j'arrive désormais à l'aborder comme un jeu, une découverte, et plus comme un devoir. C'est comme en musique: si on veut que l'énergie passe, il faut se détendre.

Pourquoi avoir fait un livre de ce voyage?

J'en ressentais le besoin, pour être au clair avec moi-même. Ensuite je voulais découvrir un autre registre que l'écriture scientifique. C'est encore un moyen de reprendre contact avec ma langue maternelle. Voilà vingt ans que je vis en Suisse allemande.

Votre écriture est méticuleuse. D'où vient ce souci du détail?

On se dit que le détail est banal, qu'il ne nous concerne pas. Nous voulons du croustillant. Mais le banal est là, à disposition. Il fait partie d'un système hautement complexe qui nous dépasse. Alors pourquoi vouloir le gommer? ●

«Traversée de la Suisse à pied. Itinéraire d'un homme heureux», Préface de Bernard Ollivier, Éd. Slatkine, 184 p.



Date: 28.10.2014



Coopération

Gesamt

Coopération
4002 Bâle
0848 400 044
www.cooperation-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 604'201
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 108
Surface: 85'163 mm²

“ Je ne suis plus rebuté par les contraintes désagréables ”



Étienne Diserens a voulu connaître la sensation de vivre sans attaches, sur la route.

Date: 28.10.2014



Gesamt

Coopération
4002 Bâle
0848 400 044
www.cooperation-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 604'201
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 108
Surface: 85'163 mm²

4 DATES DANS LA VIE D'UN INGÉNIEUR QUI MARCHÉ ET ÉCRIT

**1958 Naissance à Nyon.
Études à l'EPFZ, devient
ingénieur agronome à
l'Agroscope de Tänikon.**

**1978 École de recrue dans
l'infanterie de montagne à
Savatan. Il aime observer le
fonctionnement de groupe.**

**1988 Mariage avec Bozena.
Ils auront une fille, Arlyne,
en 1993. Ils vivent à
Frauenfeld (TG).**

**2014 Sortie de son livre sur
la traversée nord-sud de la
Suisse, qu'il a faite en huit
jours durant l'été 2001.**